

On soigne gratis

Autor(en): **Rivier, Anne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **30 (1993)**

Heft 1134

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1011644>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

On soigne gratis

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)
Rédacteur:
Pierre Imhof (pi)
Secrétaire de rédaction:
Frances Trezevant
Honegger (fth)
Ont également collaboré à ce numéro:
Gérard Escher (ge)
Jean-Claude Favez (jcf)
André Gavillet (ag)
Jacques Guyaz (jg)
Anne Rivier
Abonnement: 75 francs pour une année
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1,
case postale 2612,
1002 Lausanne
Téléphone:
021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
CCP: 10-15527-9
Composition et maquette:
Frances Trezevant
Honegger, Pierre Imhof,
Françoise Gavillet
Impression:
Imprimerie des Arts et
Métiers SA, Renens

– Une boîte d'aspirine, s'il vous plaît.
– Avec ça ? demande ma pharmacienne.
Je feuillette fébrilement mon exemplaire d'*Optima* du mois passé.

– Mettez-moi une bouteille de lotion aux liposomes, un flacon contre la sensation de faim, des gouttes sédatives, un charbon-levure contre les ballonnements, un anti-mycose pieds et quelques bacilles lactiques en culture pure. Je crois que c'est tout...

– Vraiment ?

Mon œil concupiscent balaie la couverture du journal des pharmaciens disposé sur le comptoir et ses gros titres: «Embargo sur le lumbago», «Diarrhées d'été» puis se pose sur «Concours anniversaire, vingt ans». Vingt ans déjà *Optima* ? Comme le temps passe. Adulte donc, et vacciné, ce qui est bien le moins. Et gratuit de surcroît. Alors que «vingt ans au service de la santé publique», ça devrait se payer, non ?

J'empile les médicaments dans mon caddie, un brin perplexe quant au montant de la facture. Je suis vite apaisée en lisant chez moi, dans le festif numéro de juin du «magazine du mieux-vivre» un sommaire réjouissant. Sous le titre rouge et noir «Prix des médicaments en Suisse et en Europe», les lignes suivantes devraient rassurer tous ceux qui s'interrogent à la

fois sur la valeur de leur travail et sur l'opportunité pour notre pays d'entrer un jour dans la CE: «Saviez-vous que là où le Grec doit travailler trois heures et le Portugais quatre pour se procurer un médicament, l'Helvète ne travaille qu'une heure ? Le meilleur résultat en Europe».

Youpie ! Hourra ! Continuons, nous sommes sur la bonne voie. C'est simple: dans pas longtemps, les médicaments, on nous les offrira. Les Grecs et les Portugais n'auront qu'à se partager notre heure. C'est à la mode et là-bas ils n'ont pas assez de travail. Alors... trop simple ? *Optima* a la solution, dans son numéro... d'octobre 1993.

Des sources que la déontologie m'interdit de révéler ici me permettent d'affirmer que vous y trouverez une statistique de derrière les comptoirs, simple, édifiante, passionnante. Introduite par le résumé dont je vous donne la primeur, elle vous prouvera que: «Le Portugais travaille certes plus que le Suisse mais moins vite. Mais plus vite que le Grec qui mange plus que l'Allemand mais qui, contrairement au Danois, n'est malade que quand il meurt et ne travaille alors plus du tout pour rembourser le quart du tube d'aspirine que l'assurance du Portugais ne prend à sa charge qu'à moitié».

Elémentaire, docteur Geigy.

Anne Rivier

SSR

Dis-moi comment tu zappes...

(jg) Le rapport de gestion 1992 de la Société Suisse de Radiodiffusion (SSR) contient d'intéressantes statistiques sur la répartition des programmes de radio

et de télévision. Ces informations mettent en évidence des différences de sensibilité entre Romands et Alémaniques. Naturellement, dans de nombreux domaines, les écarts entre les différentes régions linguistiques sont faibles. Nous indiquons ici quelques domaines où les divergences sont significatives.

Certains de ces chiffres ne sont pas surprenants. Le goût du débat semble être plus fort chez les Romands: plus du double d'heures d'émissions. Situation

inverse pour les actualités régionales avec deux fois plus de temps consacré aux régions en Suisse alémanique.

Les autres résultats sont plus étonnants. A l'évidence, les émissions explicitement didactiques ont la faveur du public en Suisse alémanique. A l'évidence, les Romands privilègient les émissions de vulgarisation. Mais comment expliquer cette quasi-absence de l'histoire sur les ondes d'Outre-Sarine ? Et ces rencontres et autres portraits, pourquoi ont-ils manifestement la faveur du public alémanique et non des Romands ? Au fond, ces chiffres d'apparence anodine soulèvent des questions qui pourraient faire de beaux sujets de mémoires universitaires !

Les écarts énormes concernant la fiction semblent appeler des commentaires plus économiques. La TSR, faute de moyens, abreuverait son public de séries américaines. Est-ce si simple ? Et si le citoyen de Vevey se reconnaissait mieux dans «Top Model» que l'habitant de Liestal ? Il y a probablement là aussi des problèmes identitaires complexes qui défient le raisonnement trop immédiat. ■

TÉLÉVISION

(heures d'émissions en 1992)

	DRS	TSR
Information/actualité		
débats	44	96
actualités régionales	94	46
rencontres, portraits	144	46
Culture		
sciences	126	264
histoire	25	101
arts et médias	264	522
émissions didactiques	333	57
Fiction		
films	408	633
dramatiques	37	240
séries, feuilletons	441	1757